

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Suisse Catholique
 Fribourg (Suisse)

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
suisses	Fr. 2.50	6.—	10.—	20.—
étrangers	4.—	10.—	19.—	38.—

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 centimes.
 Compte de chèques postaux 126 14

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S.A. SUISSE DE PUBLICITE
 Rue St-Pierre
 Fribourg

PREZ DES ANNONCES

Colonne	(en lettres)	25	ans	10
Colonne	(en chiffres)	15	ans	10
Colonne	(en lettres)	10	ans	10
Colonne	(en chiffres)	5	ans	10

Nouvelles du jour

Une glose du pacte franco-anglo-américain.

A quoi est suspendue la paix avec la Turquie.

Les Italiens mécontents de M. Wilson.

On mande de Paris au *Daily Telegraph*, en ce qui concerne les traités signés par MM. Wilson et Lloyd George pour le secours à donner à la France en cas d'une attaque non provoquée, que l'Angleterre a introduit une clause dans ces traités disant que l'Angleterre n'assume cette obligation qu'à la condition que les Etats-Unis s'engagent à prendre la même responsabilité. Si donc le Congrès de Washington refusait de confirmer ce traité, la signature du président Wilson n'aurait aucune valeur et la garantie de l'Angleterre deviendrait également caduque. Cette protection de la France dépendrait donc entièrement de l'attitude du Congrès américain.

On mande de Paris au *Times* que la liquidation de la paix avec la Turquie restera suspendue jusqu'à ce que le Congrès des Etats-Unis ait décidé si les Etats-Unis acceptent le mandat pour Constantinople et pour les autres parties de l'empire turc, ou non. Dans le cas où les Etats-Unis refuseraient d'accepter ces mandats, la solution de la question turque devrait être reprise dès le commencement.

La presse italienne n'est pas tendre pour M. Wilson. Elle a prononcé un jugement sévère sur celui que, naguère, elle portait aux nues. « L'humanité entière, écrit le *Momento*, avait espéré qu'il venait en Europe pour faire la paix et non pas pour signer un traité de paix. Il a manqué complètement à la mission qu'il avait assumée; il n'a su nous donner qu'un « morceau de papier » qu'on ne saurait appeler une *magna charta* que par dérision. Il est vraiment triste le sort de cet homme qui aurait pu être la plus grande figure de l'histoire et qui s'en est retourné dans son pays comme un très médiocre homme d'Etat, qui a su voir le bien, mais qui n'a pas eu la force de l'exécuter. »

Le libéral *Corriere della Sera* écrit de son côté : « Wilson est parti pour l'Europe après s'être aliéné une partie de l'Amérique; il est retourné chez lui après s'être aliéné presque complètement l'Europe et l'Amérique... L'homme qui, à l'entendre parler, paraissait dominer le monde, se réduit, à l'épreuve des faits, aux médiocres proportions de ses contemporains. Est-ce manque de sincérité? A-t-il peu de compétence dans les problèmes concrets, peu de force de résistance aux suggestions, une impétueuse ombilion personnelle? Il est encore trop tôt de choisir pour le juger avec équité. »

Le même *Corriere*, que M. Wilson et le traité de paix ont déçu, espère pourtant en un avenir meilleur. « Le traité de Versailles, dit-il, n'est pas éternel dans chacune de ses syllabes. Son sens et sa valeur sont définitivement expliqués par ce passage du préambule où l'on dit que le traité pourra être modifié et adapté aux faits nouveaux et aux conditions nouvelles au fur et à mesure qu'elles se présenteront. Ces paroles versent une lumière plus douce, même sur les pages les plus cruelles du volume que l'Allemagne a signé. »

« En avant donc, conclut le *Corriere*, vers un avenir meilleur. La paix d'aujourd'hui n'est pas encore à la paix juste et durable », mais sa prémisses nécessaires. Le traité de paix est signé. Il appartient aux hommes et aux peuples de bonne volonté de faire la paix. »

Il y a quelques jours, les nationalistes italiens ont provoqué une manifestation plus bruyante que sérieuse contre M. Nitti, président du ministère, qui a été obligé de faire garder son hôtel par un cordon de troupes. Plusieurs journaux avaient alors parlé en termes mystérieux de pression et de sollicitations étrangères. Et voilà que le chef socialiste Turati vient d'envoyer au président de la Chambre l'interpellation suivante : « Le président du conseil et le ministre des affaires étrangères sont-ils informés de l'activité

qu'une ambassade étrangère a déployée durant la crise ministérielle et qu'elle déploie encore ces jours-ci pour provoquer de nouvelles crises? Sont-ils informés en outre des visites que les secrétaires de la même ambassade font, chaque jour, à des parlementaires et aux journaux qui excitent le plus à la révolte contre les institutions parlementaires? »

« Il ne faut pas être grand clerc, dit l'*Italia*, pour comprendre que l'interpellation Turati vise l'ambassade française à Rome, à laquelle on prête des intentions qu'elle n'a probablement jamais eues. »

Au moment où la paix est signée et où le gouvernement allemand, usant de la liberté de mouvements qu'il a reconquise, fait arriver de l'étranger des quantités énormes de denrées et marchandises de toute sorte, pour faire baisser les prix, une grève paralyse le trafic des chemins de fer; 9000 wagons qui étaient en route pour le ravitaillement de Berlin se sont trouvés immobilisés du coup.

Personne ne veut croire que cette grève ait pour cause simplement un différend sur les conditions de travail des cheminots. Tout le monde soupçonne qu'elle est l'œuvre de certaines puissances souterraines intéressées à empêcher le retour d'un genre de vie normal, parce que cela ferait disparaître les prétextes de révolution.

Les vaincus de la grande guerre cherchent des consolations en écrivant leurs mémoires. C'est un besoin irrésistible des cœurs déçus et meurtris de s'épancher dans ces confidences. Le premier qui se soulage ainsi fut le prince Lichnowsky, ex-ambassadeur d'Allemagne à Londres, qui prétendit démontrer que la guerre avait été la conséquence d'une vulgaire jalousie de diplomates et que l'Allemagne s'était trouvée lancée dans la voie fatale par des envieux qui n'avaient pu supporter les succès que, lui, le prince Lichnowsky, remportait à Londres, où il était en train de forger une amitié indestructible entre l'Angleterre et l'Allemagne.

Puis ce fut Ludendorff qui annonça des *mémoires destinés à fermer la bouche à ses détracteurs*, qui l'accusent d'avoir conduit son pays à la catastrophe en empêchant la diplomatie d'arrêter à temps la funeste aventure.

Du côté anglais, on dit que le vicomte Grey écrit aussi ses souvenirs politiques. On sait qu'il fut ministre des affaires étrangères au moment où le fatal conflit s'engagea et qu'il dut prendre sa retraite à une heure où les Alliés traversaient une crise de pessimisme.

Enfin, voici le maréchal autrichien Conrad de Hotzendorf, disgracié après l'échec de l'offensive du Trentin, qui vient de faire paraître, sous le nom d'un ami, un plaidoyer *pro domo plein d'amertume*, intitulé : *Le chemin de la catastrophe*. Le maréchal prend les choses depuis l'attentat de Sérajévo, qui mit le feu aux poudres. Le sentiment en Autriche était que le coup de pistolet de Princip avertissait la Monarchie que son existence était menacée et que, un peu plus tôt ou un peu plus tard, il faudrait en découdre avec le panslavisme. Aussi, la seule chose qu'on demanda au chef d'état-major, dans les consultations qui suivirent l'affaire de Sérajévo, fut s'il pensait que l'Autriche améliorerait ses chances en retardant l'heure d'une explication décisive ou si, au contraire, elle ne se trouverait pas dans une situation toujours plus défavorable. Conrad répondit que les risques iraient en s'aggravant avec les années, la situation politique générale évoluant visiblement dans un sens défavorable à l'Autriche et à son alliée. Le chef de l'état-major autrichien se défend d'avoir voulu conseiller par là de tenter l'aventure. On lui posait une question précise et il avait répondu à ce qu'on lui demandait; il n'eut pas le loisir d'expliquer plus amplement et de dire, par exemple, qu'il était peut-être déjà trop tard. Car c'est l'opinion qu'il exprime dans sa défense.

L'armée autrichienne n'était pas au point; car le Parlement autrichien et surtout la Hongrie avaient lésiné sur les crédits. Les Carpathes étaient démunies de travaux militaires; sur le front italien, il n'y avait que des ébauches de défenses. Les dés jetés, Conrad fit tout ce qu'il put. Il se plaint de l'ingratitude de ses concitoyens et plus encore des procédés sans-gêne des Allemands, qui lui ont volé tous ses lauriers pour en parer leurs généraux. Conrad revendique la paternité de la défense des Carpathes, du plan de la trouée de Gorlice, qui commença la défaite russe, et de celui de la percée de Tolmein, qui mit l'Italie à deux doigts de sa perte. L'état-major allemand s'est adjugé tous ces trophées. Conrad veut qu'on sache encore qu'il avait pressé pour que l'offensive de Serbie ne s'arrêtât qu'au port de Salonique. Contre son avis, on fit halte à l'entrée du territoire grec, faute qui devait se payer cher dans la suite. Dans la campagne de Vénétie, pendant qu'on mettait à exécution un plan dont il était l'auteur, on ne lui accordait, pour y faire sa part, que des effectifs dérisoires, de façon qu'il ne put mener à bonne fin l'entreprise dont il était chargé. L'Autriche était épuisée. Conrad et Czernin firent des efforts désespérés pour arrêter l'effusion du sang. Mais Ludendorff ne voulait rien entendre; et ainsi la catastrophe dont Conrad avait eu le pressentiment dès le début se consumma.

Retour à la religion

Nulla époque ne fut jamais plus féconde en sujets de graves méditations que celle qu'a ouverte l'année 1914 par la déclaration de guerre et que continue l'année 1919 par l'inauguration de la paix. La guerre a brisé l'ancien cadre du monde et la paix se demande aujourd'hui comment elle pourra arriver à le rétablir.

Avant le cataclysme déchaîné en août 1914, de lourds nuages s'amoncèlent dans tous les pays. Les classes travailleuses annonçaient des revendications menaçantes. La guerre n'a fait que pousser ces demandes à l'extrême dans les pays victorieux et garantir pourtant par la victoire même contre les bouleversements intérieurs; dans les autres pays, c'est une révolution ouverte, sous le nom de bolchévisme, qui remet en question ce qui fait le fondement de la société : l'ordre et le droit de propriété. Les chefs bolchévistes ont beau affirmer que leur doctrine est cohérente et qu'elle ne doit conduire qu'à un état plus fraternel; leurs disciples, qui sont la multitude, ne retiennent d'eux qu'une seule chose, c'est qu'il faut dépouiller les riches pour jouir de la façon la plus effrénée.

D'autre part, l'insolence, le faste et le luxe de certains riches ne font qu'alimenter la haine sourde qui s'est emparée de ceux qui, au lieu d'avoir au cœur du courage et de la vertu, n'y ont que des convoitises.

On s'efforce en ce moment de mettre sur pied cette Société des nations qui doit faire la guerre à la guerre et mettre fin au règne de la force. Mais il semble qu'il va lui manquer l'autorité morale capable de faire respecter ses décisions. Voltaire, qui, avec sa perspicacité multiple, avait entrevu la difficulté de mettre un frein à l'ambition des souverains, n'avait pas hésité à proclamer que « le frein de la religion aurait pu être, par une convention universelle, dans les mœurs du Pape ». Nos politiques modernes, aveuglés par un anticléricalisme latent, n'ont pas découvert ce que le chef des impies du dix-huitième siècle avait néanmoins trouvé.

La Ligue des nations, imaginée par M. Wilson, qui paraît s'être inspiré sans le dire de plusieurs considérations de Benoît XV, est bonne en soi; elle devrait être perfectionnée dans les détails, et, pour devenir tout à fait viable, pénétrée de l'esprit même du christianisme. Car l'Eglise fondée par Jésus-Christ repose sur la conception de la vraie fraternité. Elle est la communauté humaine appelée par le Père céleste à une destinée surnaturelle commune. Toutes les relations des hommes entre eux devraient être réglées d'après ce but suprême. Elles seraient immédiatement très faciles si, instituées pour le bonheur relatif d'ici-bas, elles se subordonnaient à la poursuite du bien éternel. La lutte pour la vie ne se traduirait pas par la rivalité des nations en armes et la jalousie féroce des individus. On laisserait la lutte pour la vie

aux animaux et aux plantes et l'on ne choisirait que la lutte pour la vie éternelle, qui a passionné les saints sans les faire entrer jamais en querelle.

Il faut arriver à abolir la course au bien-être et aux jouissances qui fait les grands voleurs et les nombreux dépravés. Dans le sentiment des peuples, au lieu du culte de la force, il faut placer le respect du droit.

C'est un lieu commun de rappeler que les enseignements de l'Eglise contiennent tout ce qui peut conduire à cette réforme générale des pensées et des mœurs, qui donnerait enfin à la terre le bonheur auquel elle aspire. Le Maître l'a dit : « Je vous donne ma paix, mais non pas comme le monde la donne. »

Jésus est remonté aux cieux, et c'est nous, les humains, qui devons travailler d'après son programme, c'est-à-dire d'après son Evangile. Il a dit tout ce qu'il fallait pour que nous puissions nous sauver, de l'enfer en l'autre monde, mais déjà du malheur en celui-ci.

Les conducteurs des peuples n'auraient donc qu'à s'entendre pour mettre les lois en harmonie avec l'Evangile. Mais c'est ce dont ils ne se soucient pas. Ils nous servent des principes creux : idéal de justice, civilisation, lumières de l'instruction, capital des connaissances humaines, fonds d'honnêteté de l'humanité.

Avec tous ces grands mots, on ne nous donne rien de substantiel, parce que les choses qu'ils disent devraient d'abord reposer sur des croyances fermes et une morale positive. Les plus belles déclamations humanitaires n'empêchent pas les prisons de se remplir de gredins, les asiles d'aliénés d'être le refuge forcé d'alcoolisés frénétiques; elles ne diminuent pas le nombre des mauvais fils, des mauvais époux et des mauvais pères.

La pratique religieuse seule remplacera la société dans son axe, en pénétrant chacun de ses devoirs envers Dieu, envers le prochain et envers soi-même. Quel coup de tonnerre faudra-t-il encore dans le monde pour que les intellectuels et les hommes politiques le comprennent?

L'allocution du Pape

Le *Secolo* de Milan, du 4 juillet, écrit au sujet de l'allocution de Benoît XV dans le Consistoire de jeudi :

« On doit reconnaître que le Pape a parfaitement raison lorsqu'il invoque une fin prompte des antagonismes et des haines qui, à cause de la guerre, ont ravagé l'Europe en mettant certains pays au dernier degré de la misère et de la pitié. Le même sentiment qui nous a poussés à demander que la loi impitoyable imposée par la nécessité s'appliquât dans toute sa force jusqu'à la réalisation de la victoire doit, aujourd'hui que la vie civile est réalisée, se transformer dans un désir sincère de paix; or, il n'y aura pas de paix vraie sans la réconciliation et la collaboration de tous les peuples dans une pensée commune de civilisation. »

« Nous ne pouvons pas comprendre que la politique de demain puisse être inspirée et dominée par la haine persistante contre les agresseurs. »

« Le Pape souhaite la prompte restitution des prisonniers de guerre. Ce vœu, il faut l'accueillir comme une invitation aux diplomates à clore enfin leurs discussions laborieuses sur les questions qui retardent l'avènement de la paix. »

Nouvelles diverses

On attend l'arrivée du président Wilson à New-York pour lundi matin.

Un voyage de M. Clémenceau dans les régions libérées a lieu aujourd'hui samedi et demain dimanche.

L'ancien ministre des affaires étrangères d'Allemagne, comte Brockdorff-Rantzau, s'est rendu dans sa propriété du Schleswig.

M. Nitti, président du ministère italien va proposer une amnistie sur une large échelle.

La Confédération générale du travail, en France et en Italie, annonce une grève de vingt-quatre heures pour le 21 juillet.

La *Reichspost* de Vienne dit que le futur ambassadeur italien à Vienne sera le prince Livio Borghese.

Le roi de Belgique a nommé M. Van Heuvel ministre d'Etat et plénipotentiaire, pour qu'il puisse prendre part aux débats parlementaires relatifs aux traités de paix.

De Philadelphie, on annonce le décès de Mme D'Anna Howard Shaw, présidente honoraire de l'Association nationale du suffrage féminin.

La situation en Espagne après les élections sénatoriales

(De notre correspondant d'Espagne.)

Le Sénat espagnol comprend 360 membres dont la moitié seulement est désignée par le suffrage restreint et l'autre est nommée à vie, par la Couronne, en raison de certaines situations ou de certains mérites exceptionnels. Notons au passage que des évêques, choisis dans chaque province par leurs collègues, peuvent être sénateurs. Les universités ont également droit de déléguer leurs représentants. Comme on le voit, c'est un essai de représentation des intérêts corporatifs.

Depuis longtemps, les républicains et beaucoup de libéraux demandent la suppression des sénateurs à vie, *vitalicios*, choisis au gré de la couronne et de ses ministres. On a, dernièrement, fait reproche à M. Maura d'avoir nommé à des sièges de sénateur à vie trois ou quatre personnages, ses très proches parents, en particulier, son fils aîné, don Gabriel Maura, dont la très haute valeur morale et intellectuelle n'est mise en doute par personne. Un tel népotisme de la part d'un homme qui, toute sa vie a protesté contre le népotisme, a étonné. On en a fait retomber la responsabilité sur Lacierva.

Ce fait n'a peut-être pas été étranger à l'échec subi par le gouvernement Lacierva-Maura aux élections sénatoriales. Au renouvellement de la partie élue, soit de 185 sénateurs, sur 360, il n'a obtenu que trente-huit sièges, alors que les libéraux en obtenaient 52 et les conservateurs d'extrême gauche également 52. Il aura cependant, au moins momentanément, la majorité au Sénat, car les sénateurs à vie, patris, ecclésiastiques et autres lui fourniront, unis aux datistes, 211 voix. Je dis momentanément, car il est douteux que les partisans de Dato, qui ont refusé jusqu'à ce jour d'accepter les postes importants qu'on leur offrait pour les amadouer, consentent indéfiniment à soutenir le ministère. Tout le monde pense que dans ces conditions, le gouvernement Lacierva-Maura pourra durer, le Parlement étant fermé, jusqu'en octobre prochain. A moins, toutefois, que, en juillet et août, il n'y ait des événements qui obligent le ministère à passer la main à d'autres. C'est, en effet, pour ces mois, que s'élaborent, en Espagne, des plans de révolution. N'oublions pas que, à cette heure, les garanties constitutionnelles sont supprimées et que nul ne sait ce qui se passe depuis quel temps à Barcelone.

En attendant, les divers groupes libéraux invités par la voix charmante d'Amos Salvador, vice-président du Sénat, à s'unir, ne paraissent guère disposés à répondre à cette invitation. S'unir, romanos, prietistes, et albigistes le veulent bien, à condition que l'union soit présidée par le chef de leur choix. M. Alba vient de refuser nettement d'accéder aux prières de M. Salvador.

De leur côté, les carlistes sont en guerre ouverte entre eux. Pour punir leur orgueil, le *Correo Espanol*, de n'être plus germanophile, ils font pleuvoir les désabonnements sur ses bureaux : plus de deux mille en l'espace de deux mois! Vasquez de Mella, le chef des carlistes germanophiles, qui ont eu une influence indéniable sur tous les catholiques espagnols, a échoué à Santiago. Il ne sera pas député et non pas tout à fait par sa faute des élections. On raconte que cet éminent orateur, qui est aussi un éminent bohème, pour faire sa campagne électorale, arriva à Santiago la veille du jour de l'élection, à six heures du soir, ayant à peine le temps de changer de veste pour prononcer la seule harangue que ses partisans eussent vu la joie d'entendre. Rien de surprenant, dans ces conditions, qu'il ait, le lendemain, remporté une autre veste.

Le point le plus intéressant du discours du Trône, à l'ouverture des Cortés, a été celui sur les relations internationales de l'Espagne avec les autres pays. Il y a été dit avec insistance que la seule politique extérieure raisonnable était une entente avec le Portugal, la France, l'Angleterre et les républiques sud-américaines. Beaucoup d'Espagnols, je le sais, ont été surpris qu'on ne fit pas mention de la Belgique.

Les événements de Russie

Une proposition de Lénine

On mande de Kichinef (Bessarabie) : Une délegation bolchéviste s'est rendue auprès du général roumain, commandant le front antibolchéviste sur le Danestser pour lui proposer de la part de Lénine une paix honorable, garantissant à la Roumanie la possession intégrale de la Bessarabie à condition qu'elle n'accorde à l'avenir plus aucun appui aux Ukrainiens, ni aux partisans de Kolchak.

La tête du général Judénitch

La Haye, 4 juillet. On mande de Helsingfors au *Times* : Les bolchévistes ont décidé un prix de un demi-million de roubles à celui qui leur appor-

tera le général Judénitch, vivant ou mort. En outre, ils offrent de payer 10.000 fr. à chaque officier qui se rendrait sur le front ouest. La bataille continue sur tout le front russe. Les bolchévistes exercent une forte pression sur l'aile gauche et sur le centre. A l'est de Riga les combats entre les troupes lettones et les troupes allemandes continuent. Les Allemands ont encerclé Libau.

Sur le front nord

La Haye, 4 juillet.

Le général anglais Layard communique que les troupes italiennes, serbes, anglaises et canadiennes ont de nouveau fait des progrès sur le front de la Mourmanie. L'ennemi subit continuellement des pertes. En un seul endroit les troupes bolchévistes ont perdu 500 soldats.

Le traité de paix avec l'Allemagne

Paris, 4 juillet.

(Havas.) — Suivant le Journal, dans une note adressée au président de la conférence de la paix, concernant la ratification du traité, l'Allemagne exprime l'espoir d'être en mesure d'achever toutes les formalités constitutionnelles dans les premiers jours de la semaine prochaine.

Autour des plénipotentiaires

Paris, 4 juillet.

(Havas.) — Le Temps croit savoir que les gouvernements alliés et associés ont l'intention de prendre des mesures efficaces pour assurer l'exécution immédiate du traité de paix en ce qui concerne la Pologne. M. Clemenceau devrait conférer avec M. Tardieu à ce sujet. M. Tardieu convoque pour demain après midi la commission d'exécution pour les clauses territoriales dont il est président. Suivant la Liberté, la remise du traité à l'Autriche subira quelques jours de retard, la rédaction en partie achevée et le texte devant ensuite être imprimé. Ce journal ajoute que les clauses relatives à l'Italie ne sont pas encore arrêtées. Une conférence eut lieu hier au ministère de la guerre, entre M. Titti et les représentants des puissances alliées.

Serbes et Français

On mande de Szabarka (localité de la Hongrie méridionale occupée par l'armée serbe) : Trois trains français, transportant du matériel de guerre destiné à la Roumanie, ont été retenus en gare de Szabarka par le général serbe, commandant les troupes de la région. Les officiers français, commandant ces transports, ont protesté contre cet acte inamical aussi bien envers la Roumanie qu'envers la France.

Les troubles d'Italie

Milan, 4 juillet.

Dans les rencontres avec la police, à Imola, il y a eu 7 victimes et de nombreux blessés. Les journaux insistent sur le fait que les provocateurs de ces désordres n'appartiennent à aucun parti. L'Avanti se plaint que cela a donné prétexte à une violente réaction des carabinieri qui, selon les journaux, ont tiré plus de 200 coups de feu.

En Asie Mineure

On mande de Constantinople au Temps de Paris que les Turcs sont entrés à Aidin évacuée par les Grecs. Une partie de la ville est brûlée, le télégraphe est coupé et les dégâts sont considérables.

En l'honneur des Etats-Unis

Paris, 4 juillet.

(Havas.) — A l'occasion de la fête de l'Indépendance, Day, MM. Poincaré, Clemenceau et Pershing ont passé en revue sur la place de la Concorde, merveilleusement décorée aux couleurs américaines, les troupes américaines et françaises. On remarqua dans les tribunes officielles l'ambassadeur des Etats-Unis, le corps diplomatique, Foch et Mangin, les membres de la conférence de la paix, les amiraux américains Knaps et Smias, les membres du gouvernement et du Parlement, les conseils général et municipal, les généraux Dubail, Berdoulat et Mallette.

Démobilisation américaine

Washington, 4 juillet.

(Reuter.) — La démobilisation de l'armée a été ordonnée. Au 30 septembre prochain, l'armée sera réduite aux effectifs de paix, soit approximativement à 235.000 hommes.

Autour de Guillaume II

Londres, 4 juillet.

(Reuter.) — Dans les couloirs de la Chambre des communes, on assure que 22 ou 23 puissances signent la note demandant à la Hollande l'extradition de l'ex-empereur. On espère que le procès aura lieu cet automne. La procédure serait fixée par une commission que les Alliés sont en train de constituer pour l'exécution des conditions de paix. Le tribunal se composera de cinq juges, choisis par cinq grandes puissances alliées. Il tiendra ses audiences au palais de justice à Londres. On dit que M. Lloyd George a proposé que le procès eût lieu à Rome, ce à quoi les autres alliés donneraient aussitôt leur consentement.

Misère et famine dans l'Erzgebirge

Une détresse atroce règne dans l'Erzgebirge, région épave de la Bohême allemande annexée à l'Etat tchécoslovaque. La majeure partie des enfants de ce pays ne savent plus, depuis longtemps, ce que c'est de la pain et se nourrissent d'herbe et de racines. Les voyageurs font un tableau navrant de ce qu'ils ont vu. L'hydroplébie et le rachitisme font d'affreux ravages dans les familles de tourmente de peines, dentelles, fabricants de jouets et d'instruments de musique qui se trouvent dans la misère par suite des bouleversements politiques.

NÉCROLOGIE

Lord Rayleigh

On annonce la mort de Lord Rayleigh, illustre physicien anglais, qui vient de s'éteindre à l'âge de 77 ans. Les travaux de lord Rayleigh touchent à presque toutes les branches de la physique et même à la chimie. La découverte qui devait lui donner la célébrité et rendre son nom populaire est celle d'un nouveau gaz dans l'atmosphère : l'argon. C'est en collaboration avec sir William Ramsay que Rayleigh fit cette découverte. Les deux savants avaient remarqué que la densité de l'azote extrait de l'air était légèrement supérieure à celle de l'azote tiré par d'autres procédés chimiques. Par une série d'expériences ayant pour but d'absorber l'azote, les deux chercheurs arrivèrent à isoler un gaz ayant un poids atomique inconnu et qui, au spectroscope, donna une raie nouvelle. Le nouveau corps reçut le nom d'argon. L'atmosphère contient environ 0,79 pour 100 de cet élément.

C'est en collaboration avec sir William Ramsay que Rayleigh fit cette découverte. Les deux savants avaient remarqué que la densité de l'azote extrait de l'air était légèrement supérieure à celle de l'azote tiré par d'autres procédés chimiques. Par une série d'expériences ayant pour but d'absorber l'azote, les deux chercheurs arrivèrent à isoler un gaz ayant un poids atomique inconnu et qui, au spectroscope, donna une raie nouvelle. Le nouveau corps reçut le nom d'argon. L'atmosphère contient environ 0,79 pour 100 de cet élément.

C'est en collaboration avec sir William Ramsay que Rayleigh fit cette découverte. Les deux savants avaient remarqué que la densité de l'azote extrait de l'air était légèrement supérieure à celle de l'azote tiré par d'autres procédés chimiques. Par une série d'expériences ayant pour but d'absorber l'azote, les deux chercheurs arrivèrent à isoler un gaz ayant un poids atomique inconnu et qui, au spectroscope, donna une raie nouvelle. Le nouveau corps reçut le nom d'argon. L'atmosphère contient environ 0,79 pour 100 de cet élément.

Echos de partout

DES ABUS DU SYNDICALISME

De la Fouchardière dans l'Entre de Paris

Les dessinateurs humoristes s'étant rendus sur convocation à la Bourse du Travail, avec la gravité qu'il convient d'apporter à toutes les plaisanteries dont on est l'auteur ou dont on est la victime, le peintre Ibels prit la parole en ces termes : — En somme, qu'est-ce que vous venez faire ici, mes camarades ?

Les camarades répondirent qu'ils venaient être syndiqués, comme les terrassiers et les ouvriers zingueurs, et que l'humour serait désormais une corporation consciencieuse.

— Pardon ! fit Ibels, je ne comprends pas. L'humour n'est pas un métier, c'est un art. Le rôle social de l'humoriste est de tailler par la plume et par le crayon les puissants du jour. Or, la puissance du jour, c'est la Confédération générale du travail. L'indépendance est le seul privilège de l'artiste, et vous allez vous embrigader, marcher au pas, obéir à un mot d'ordre, suivre la discipline d'un parti...

Sur quoi quelques voix traitèrent Ibels de réactionnaire, et des voix plus nombreuses parlèrent de revendications professionnelles.

— Fort bien... Vous revendiquez vos droits ? Quels droits et contre qui ? Vous apportez un dessin à un directeur de journal. Si votre dessin est bon, il n'a pas de prix ; s'il est mauvais, il ne vaut rien... Allez-vous imposer aux directeurs de journaux l'obligation d'accepter tous les dessins qu'on leur apporte et de les payer suivant un tarif uniforme et syndiqué ? Sans doute d'après les temps que le dessin aura demandé à l'artiste ? Mais il y a des caricatures faites en cinq minutes et qui ont de la valeur ; il y a des dessins faits en trois semaines et qui n'en ont pas... La justice syndicaliste, qui consiste à mettre tout le monde sur le même pied, à faire passer tout le monde sous la même fosse, est souverainement injuste. Car, j'ai le regret de vous l'apprendre, il y a dans votre profession un facteur essentiel qui n'existe pas pour les terrassiers ni pour les zingueurs : c'est le talent.

MOT DE LA FIN

Le député socialiste français Jean Bon, au début de la guerre, fut mobilisé comme lieutenant dans un régiment territorial, et, en novembre 1914, partit avec un renfort pour le front. Le colonel fit fête au député et l'invita à choisir son poste : M. Jean Bon choisit le plus éloigné, à Charmes-la-Côte, à 40 kilomètres de l'ennemi. Le général qui commandait le secteur fit alors cette réflexion, que rapporte M. Maurice Pujo : — Décidément, c'est un Jean Bon qui craint la fumée !

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

L'energozéro de 700.000 francs. Henri Bernu, le courtier en baux qui escroqua 700.000 francs à une maison de commerce de Bruxelles, dans les circonstances que nous avons relatées, a été arrêté hier matin, à Meaux, en compagnie de sa femme, par M. Louis, commissaire de police.

Le couple se trouvait depuis huit jours à l'hôtel du Grand-Mouarque. Ce sont les propriétaires de l'hôtel qui ont reconnu Bernu dans les photographies publiées par les journaux et l'ont dénoncé à la police. L'inculpé et sa femme — qui a déclaré se nommer Mathilde Henry, âgée de vingt-quatre ans, d'origine belge — possédant de nombreux bagages neufs, ils ont précédemment séjourné dans divers hôtels de Paris, où ils se sont livrés à des dépenses importantes.

SUISSE

Éboulement

Délémont, 4 juillet.

Un ouvrier terrassier de Délémont, Jules Flury, âgé de 20 ans, occupé à des travaux de canalisation au quartier de la gare, a été enseveli par un éboulement. Ses camarades eurent beaucoup de peine à le dégager. Le malheureux a été transporté à l'hôpital du district. Il a plusieurs lésions internes ; son état est désespéré.

Un infidèle

On a arrêté, à Hagaz, un employé des postes par ordre du gouvernement de Lucerne, recherché pour avoir détourné une somme de 20.000 francs. Au moment de son arrestation, il était encore en possession d'environ 3000 francs.

Confédération

Le tribunal des assurances

Le Conseil fédéral a nommé juges extraordinaires au Tribunal fédéral des assurances, jusqu'au 31 décembre 1919, MM. Dupraz, avocat, à Fribourg, Ch. Gabus, juge cantonal, à Neuchâtel, Schaller, conseiller national, à Lucerne, Schneider, juge, à Aarau ; Segesser, vice-président du Tribunal, Lucerne ; Hermann Stadlin, conseiller national à Zoug et Wyss, juge cantonal, à Zurich.

Les naturalisations

Le Conseil fédéral soumet aux Chambres, en prévision de la révision totale de la loi fédérale sur la naturalisation, un projet de loi renforçant les exigences imposées aux candidats à la naturalisation. Selon ce projet, l'autorisation fédérale ne sera plus accordée qu'aux requérants qui auront eu leur domicile effectif en Suisse pendant au moins six ans, au cours des 12 années qui précèdent la demande, dont une année immédiatement avant cette dernière.

Cette condition sera adoucie pour les candidats nés et élevés en Suisse, ainsi que pour ceux auxquels il s'agit d'accorder la naturalisation de faveur. Les demandes présentées par les candidats établis en Suisse depuis la guerre sont mises en suspens jusqu'au moment où les Chambres auront statué.

La propagande révolutionnaire

La police de Zurich a arrêté l'agitateur Brüggmann, son ami Benz, le français Dauly, une femme Zorn, Neuchâteloise, ainsi que le père de cette dernière. La police a également fait une perquisition à l'imprimerie Heuberger, d'où sont sortis, ces derniers temps, des manifestes communistes.

L'office du travail

Le Conseil fédéral nommera M. l'avocat Pfister, président du Grand Conseil du canton de Berne, comme directeur de l'Office du travail créé par la loi fédérale portant réglementation des conditions de travail. La nomination ne peut évidemment intervenir qu'après l'entrée en vigueur de la loi. M. Pfister est attaché provisoirement à la division de l'industrie et des arts et métiers, où il signera par représentation dans les affaires dont sera chargé le futur Office du travail.

Un ami de l'école

Le professeur Simon Schwendener, décédé récemment, a légué par testament, à l'école de Buchs, la somme de 100.000 francs.

L'Oberalp

Le passage de l'Oberalp a été ouvert à la circulation des voitures.

Le Simplon

La route du Simplon est ouverte depuis le 1^{er} juillet à la circulation des automobiles.

La Furka

La route de la Furka a été ouverte à la circulation des voitures et automobiles.

LA VIE ÉCONOMIQUE

La consommation de la viande

D'après une décision de l'Office fédéral de l'alimentation, entrant en vigueur le 10 juillet, l'interdiction de consommer de la viande le vendredi est abrogée, sauf en ce qui concerne la viande de veau, dont la consommation, reste permise les samedis et dimanches seulement.

On doit de nouveau constater que le prix de la viande, de même que le prix de la graisse de porc indigène, n'a pas suivi partout la diminution sensible du prix du bétail. Dans les régions où les débiteurs de viande manquent de bon vouloir, on recommande aux producteurs de se ravitailler en abattant le bétail à la maison et de vendre la viande au consommateur.

Nos navires

Les navires suivants, affrétés par l'Union suisse de transports maritimes, sont arrivés dans des ports européens :

Sierra Grande, Sierra Negra, Sierra de Fuentes et Dumeril. Le tonnage brut de ces navires s'élève à 12.450 tonnes.

Deux autres navires venant de l'Amérique du Sud et de l'Amérique du nord, d'un tonnage brut total de 11.200 tonnes, doivent arriver incessamment à Anvers et Gènes.

L'Eldorado des fermiers

On lit dans le Nouvelliste de Saint-Maurice : Vu le rapport désastreux des locations, le Conseil de fabrique de l'église de Saint-Maurice a décidé de mettre en vente une partie des terres de la cure et d'en placer la valeur en fonds d'Etat.

Un vote défait

Le Grand Conseil de Bâle avait décidé, il y a quelque temps, la révision de divers articles du code pénal dans un sens qui avait fait scandale. Certains articles traitaient des délits et crimes contre les mœurs avaient été rayés du code ou adoucis d'une façon qui équivalait à promouvoir aux coupables l'impunité.

Le vote avait été rendu à une infime majorité composée des socialistes et de quelques radicaux.

Heureusement, le Grand Conseil bâlois est revenu hier sur ce vote déplorable et l'a annulé, rétablissant les justes peines qui doivent frapper l'immoralité.

FRIBOURG

La Société d'éducation

A BELFAUX

L'enseignement de l'histoire

La dernière partie de la séance de travail de la Société d'éducation, réunie à Belfaux, a été remplie par un échange de vues sur la question pédagogique étudiée par le corps enseignant au cours de l'année : « L'enseignement de l'histoire suisse considérée comme branche d'éducation nationale et civique ». M. Fernand Jaquet, de l'Institut de Granges-Paccot, avait été désigné comme rapporteur général, et son travail, publié dans le Bulletin pédagogique, n'a recueilli que des éloges. M. le Dr Castellà, professeur à l'Université, a rendu un bel hommage au dévoué rapporteur et a recommandé la mise à l'étude de sujets pratiques tirés de l'histoire nationale. M. le directeur Dessibourg s'est joint aux félicitations de M. Castellà et a préconisé, pour la facilité de l'enseignement, l'édition séparée de la partie historique, géographique et civique du livre de lecture du 3^{ème} degré. M. le Dr Ems, président du tribunal du Lac, s'étant fait l'écho des préoccupations des pères de famille catholiques et fédéralistes au point de vue de l'enseignement de l'histoire et de l'instruction civique, M. le professeur Castellà a repris la parole pour souligner les excellents résultats des conférences d'histoire qu'il a données au corps enseignant de plusieurs arrondissements. Il a annoncé que le manuel d'histoire cantonale qu'il prépare sortirait de presse vers le milieu de l'été prochain. Il a donné d'intéressantes explications sur la méthode de travail de l'histoire et des instructions pratiques à l'usage des maîtres en quête de sujets d'histoire locale.

Divers vœux ont été présentés encore par M. Progin, instituteur à Cormérol, et M. Jules Barbey, inspecteur de la Veveyse, au sujet de l'édition de la partie historique du livre de lecture ; par M. l'inspecteur Fernand Barbey, sur la méthode d'enseignement de l'histoire ; par M. l'inspecteur Schotwey, sur la publication du livre de lecture du 4^{ème} degré ; par M. l'Overney, sur l'édition du syllabaire de M. le Marchand.

Avant de résumer la discussion, M. Risse, président, a donné lecture d'une lettre de M. Jacoud, recteur du Collège Saint-Michel, par laquelle le vaillant champion de nos traditions fédéralistes, en excusant son absence, marque nettement l'attitude des éducateurs catholiques en face des doctrines unitaires et matérialistes. L'enseignement de l'histoire suisse, écrit M. Jacoud, peut contribuer à une éducation vraiment nationale, entendue dans le sens du canton et de la Confédération, mais à la condition de faire ressortir le passé essentiellement religieux du pays, et de prôner, en fait d'évolution politique, non pas celle du dix-neuvième siècle, tendant à nous transformer en un Etat unitaire, conçu à la façon de Rousseau, de Kant et de Hegel, mais celle de l'ancienne Suisse, respectueuse de toutes les libertés et de toutes les autonomies, et rendant la Confédération forte de la force nullement amoindrie des individus, des communes et des cantons. Montrons à nos jeunes gens que la Suisse ne doit pas former une masse compacte, qu'un simple choc pourrait rompre, mais un faisceau où chaque élément, tenant par lui-même, donne à l'ensemble d'autant plus de résistance. C'est par là que nous continuerons à différer de tous les peuples voisins et que nous resterons de véritables Suisses.

Ce coup de clairon est accueilli par les chaleureux bravos de l'assistance.

Le banquet

Il est une heure sonnée quand l'assemblée, ses travaux achevés, peut se rendre à l'hôtel des Treize-Cantons où M. Schenewey, l'aimable amphitryon, a préparé pour ses hôtes un véritable banquet d'avant-guerre. Menu abondant et succulent, crûs de la bonne marque, vins d'honneur généreux de la commune et de la paroisse, tel est le témoignage unanime rendu par les deux cent-soixante-dix convives au prévoyant comité de la Société d'éducation, et plus particulièrement à son distingué et zélé secrétaire, M. l'instituteur Delabays, qui a veillé avec un souci paternel sur cette partie importante de la fête. Et la part de l'esprit a été tout à fait digne de l'autre. Le mérite en revient ici encore au comité qui présidait M. l'inspecteur Risse ; à la verve primésautière et sauturuse d'un major de table aux ressources inépuisables, M. l'instituteur Pélion ; aux insinuantes chanteries que dirigeait avec sa compétence inconsciente M. le professeur Hug ; aux orateurs, enfin, dont notre plume est impuissante à retracer fidèlement les grandes et belles envolées.

M. Menoud, instituteur à Marly, chargé du toast à l'Eglise, a excellemment interprété les sentiments de docile soumission et de filiale affection du corps enseignant fribourgeois envers Sa Sainteté Benoît XV, Sa Grandeur Mgr Collard et le vaillant clergé de notre pays. Il a fait une incursion rapide dans notre histoire

nationale, pour prouver par des faits combien l'amour de l'Eglise et l'amour de la patrie s'harmonisent, se complètent, se fortifient l'un l'autre. Il a fait acclamer, en terminant, la devise Dieu et patrie, qui résume exactement le programme de la Société d'éducation.

M. le révérend doyen Descloux, curé de Marignan, délégué par Monseigneur pour le représenter à la réunion pédagogique, a apporté aux instituteurs, avec les encouragements du Chef du diocèse, l'assurance de la sympathie et de l'appui du clergé, sympathie et appui qui datent du jour où la Société d'éducation s'est résolument placée sur le terrain catholique, seul fondement capable d'assurer la paix et l'ordre social. Aux applaudissements de l'assistance, M. le doyen Descloux a montré que le peuple de Fribourg n'a pas besoin de renier ses traditions vingt fois séculaires pour marcher dans la voie du progrès. Il a invité chaudement les éducateurs fribourgeois à demeurer fidèles au programme de leurs devanciers, en se souvenant que l'école, suivant la parole de Léon XIII, est le champ de bataille où se décidera la question si oui ou non la société restera chrétienne.

Quand les bravos se sont tus, le major de table a donné lecture, au milieu d'une nouvelle et chaleureuse ovation, du télégramme suivant adressé à Sa Grandeur Mgr Collard, évêque de Lausanne et Genève :

Monseigneur,

La Société fribourgeoise d'éducation, réunie à Belfaux, remercie Mgr l'Evêque pour ses lumineuses directions, forme des vœux ardents pour le rétablissement de la santé de Votre Grandeur et lui offre ses hommages les plus respectueux.

Risse, président.

Les autorités de Belfaux ont en M. le syndic Limat un interprète éloquent de leur sollicitude pour l'école et de leur patriotisme. Il adressa un délicat hommage à M. le conseiller d'Etat Wyss, directeur de l'Instruction publique, à l'architecte, aux entrepreneurs et à la commission de bâtisse de la maison d'école de Belfaux ; à son prédécesseur comme syndic, à M. le Curé Dubev surtout, dont les connaissances esthétiques et pédagogiques ont rendu de précieux services aux constructeurs.

M. Perrier, président du gouvernement, supplanté de l'Instruction publique, longuement acclamé, parla au nom de cette Direction et de l'autorité cantonale. Il félicita la commune de Belfaux, ses autorités et tous les artisans de la nouvelle maison d'école. Il salua cette journée comme une éclaircie dans un ciel encore lourd de nuages. Et parmi ces nuages, l'orateur pense bien que le plus sombre pour les éducateurs est celui de leur situation matérielle. Il rappelle que le gouvernement a entrepris résolument l'étude de la réforme des traitements de tout le personnel de l'administration cantonale, y compris le corps enseignant. Il souligne tout spécialement au milieu des bravos, la déclaration de M. le Directeur de l'Instruction publique, qui a promis d'aller aussi loin en faveur de nos dévoués maîtres et maîtresses, que le permettront les finances de l'Etat.

De votre côté, continue M. Perrier, conservez très haute la flamme de l'idéalisme allumé par les fondateurs de la Société d'éducation et jalousement entretenu depuis lors. Le rôle des instituteurs est des plus grands et des plus subtils qui soient. Eux seuls peuvent provoquer cette vague de fond capable de transformer un peuple. A quoi bon, en effet, les meilleures lois, si, d'autre part, on ne forme pas des cœurs de ceux qui doivent les observer ? Quid leges sine moribus ? Ces cœurs, ce sont les éducateurs qui les font, en pétrissant le cœur et le cerveau de l'enfant. L'instituteur peut gagner des batailles, certes ; mais il peut aussi fonder des révolutions. Si, dans certains cantons suisses, l'esprit de révolte prédomine, c'est que l'instituteur a donné dans le travers des idées non seulement matérielles, mais matérialistes. Qu'il distribue la science, certes, mais sans jamais oublier les principes directeurs. (Applaudissements.)

L'éducation nationale est une fort belle chose ; malheureusement, elle est prônée par des gens qui veulent nous imposer un matérialisme civique, lequel a fait totalement banqueroute. Enseignez l'histoire, mais en inspirant en même temps le culte de la religion et en entraînant les vérités dans le cœur de l'adolescent. C'est le meilleur moyen de former des soldats de la trêve des vrais braves qui se sacrifient pour la patrie, en hommes de bien.

Une vibrante ovation salua cette chaleureuse défense de l'école chrétienne et la Poga, entonnée par les instituteurs de la Sarine, est reprise en chœur par toute l'assistance.

Après les belles paroles du chef du gouvernement, celles du Recteur de l'Université, qui produisent elles aussi une profonde impression. M. Tior vient apporter aux instituteurs primaires les sympathiques encouragements de l'Alma Mater ; les assure de la solidarité de tous les maîtres du haut enseignement ; leur dit que l'Université entend continuer leur tâche religieuse et nationale ; faire appel à leur collaboration ; leur affirmer que notre institut supérieur s'efforcera de rendre, par l'enseignement de la pédagogie, de l'histoire, de la littérature, à l'école primaire un peu de tout ce qu'elle lui doit, car sans l'esprit d'idéal dont l'école a nourri le peuple fribourgeois, jamais l'université n'aurait pu être édifiée.

Ces éducateurs ont vivement senti le prix de cet hommage et ils ont applaudi de tout leur cœur l'éloquent recteur, lorsqu'il leva son verre à l'império dell' armonia qui doit régner entre les autorités, le peuple et les races qui se partagent le beau pays de Fribourg. Encore un toast, superbement enlevé, chaleureux, du représentant de la Société vaudoise d'éducation, M. Thomas, instituteur à Saxon, qui rendit un magnifique témoignage au patriotisme fribourgeois, à nos autorités, à notre clergé, à notre corps enseignant qui formeront ces jeunes hommes, héros modestes, qui montreront l'hiver dernier, à tant de polltrons et de pessimistes,

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

Grève des gens de mer

Milan, 5 juillet.
On mande de Rome au *Corriere della Sera* que la crise provoquée par l'agitation des gens de mer est devenue aiguë. Quinze vapeurs ont été arrêtés, et les représentants des armateurs dans la commission arbitrale ont donné leur démission.

Fiume

Milan, 5 juillet.
L'Italia publie une dépêche des catholiques de Fiume au nouveau ministre César Nava, applaudissant sa nomination et exprimant l'espoir que M. Nava travaillera efficacement à la complète libération de Fiume.

Les effets de la vie chère

Milan, 5 juillet.
Les désordres d'Imola ont été très graves. Il y a eu 4 morts et plusieurs blessés en ville et 3 morts à la campagne.
Des bagarres sérieuses se sont également produites à Bologne où l'on a dû proclamer l'état de siège.
« Alors que le calme revenait à Forlì, des désordres et une grève générale ont éclaté à Florence, à Ancône, à Civita Vecchia. Les ouvriers imprimeurs se sont mis en grève à Brescia.

Florence, 5 juillet.
(Stefani.) — Dans la nuit de jeudi à vendredi et dans la matinée de vendredi, la foule a continué le pillage des magasins. Les marchandises ont été transportées dans les locaux de la chambre du travail et ont été vendues à des prix très réduits. De nombreux commerçants ont mis les clés de leurs locaux à la disposition du peuple. A la suite des mesures prises contre les accapareurs, le calme renaît presque partout. Les organisations ouvrières contribuent, par leur action, à rétablir l'ordre.

Pour les enfants de Vienne

Vienne, 5 juillet.
(B. C. V.) — Le conseil municipal de Vienne a décidé d'envoyer en Suisse le bourgmestre Winter et le directeur de l'office de l'éducation, pour y exprimer aux diverses organisations les remerciements de la ville de Vienne et pour y discuter au sujet de l'unification des mesures d'assistance en faveur de l'enfance.

Une explosion à Salonique

Rome, 5 juillet.
L'Epoca apprend d'Athènes que, par suite du feu qui s'est déclaré dans un dépôt de benzine, 3000 bombes ont éclaté à l'aérodrome italien de Salonique. Trente-cinq avions de guerre ont été détruits ou détériorés.

Le dirigeable transatlantique

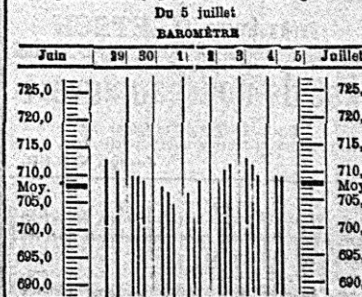
Saint-Jean-de-Terre-Neuve, 5 juillet.
(Havas.) — Le dirigeable britannique R 34 est arrivé hier, vendredi, à 6 heures du matin, dans la baie de Notre-Dame. La station navale britannique rapporte que, à 6 h. 30, le dirigeable R 34 était perdu dans le brouillard, au nord de la baie de la Trinité.

Etat civil de la ville de Fribourg

Naissances
1^{er} juillet. — Hangartner, Max, fils de Walter, employé de banque, d'Altstätten (Saint-Gall), et de Bertha, née Walter, Péroles, 12.
Jacob, René, fils de Jean, boucher, de Trub (Berne), et de Louise, née Spagnoly, rue du Tir, 7.
2^{juillet}. — Mooser, Alphonse, fils de feu Edouard, de Belfrage, et d'Appoline, née Lehmann, Grandes Rames, 295.
Promesses de mariage
1^{er} juillet. — Saudan, Emile, fonctionnaire postal, de Châtel-Saint-Denis, né le 1^{er} mai 1891, avec Wicky, Thérèse, d'Eschzmatt (Lucerne), domiciliée à Guin, y née le 14 juin 1889.

	1918	1919	1918	1919
Naissances	23	27	186	194
Décès	26	38	195	204
Mariages	11	6	54	42

BULLETIN METEOROLOGIQUE



TEMPS PROBABLE

Zurich, 5 juillet, midi.
Pluies d'orages. Tendances au beau.

Le café Hag, café en grains sans caféine, même pris en fortes doses, n'agit ni sur le cœur, ni sur les muscles, pas plus que sur l'état général d'une personne ou sur son sommeil.
Prof. Dr K. B. L.

Les missions catholiques des colonies allemandes

Rome, 5 juillet.
(Stefani.) — L'Osservatore Romano publie quelques documents relatifs à la mission de Mgr Cerretti à Paris, laquelle avait pour objet la question des missions catholiques allemandes. L'article 438 du traité fut ainsi modifié : « Les gouvernements alliés et associés remettront les dites propriétés à des conseils d'administration nommés ou approuvés par les gouvernements et composés de personnes professant la croyance religieuse de la mission dont la propriété est en question. Les gouvernements alliés et associés continueront à exercer un plein contrôle sur les personnes chargées de diriger ces missions et elles sauvegarderont les intérêts des missions. » (Cette disposition a déjà été publiée par la Liberté. — Réd.)

L'Osservatore ajoute :
M. Balfour, au nom de la conférence, a remis à Mgr Cerretti un document qui fit aussi l'objet d'une note diplomatique de la part de toutes les puissances ayant des rapports officiels avec le Vatican. Les autres puissances ont communiqué leur adhésion à Mgr Cerretti. La France s'est adressée au cardinal Amette. Le document en question dit que les principales puissances alliées et associées examineront avec soin les représentations faites sur la situation réservée aux missions dépendant du Saint-Siège dans les territoires qui leur appartenaient ou dont le gouvernement leur fut confié par le traité de paix. Elles estiment que la déclaration ci-après contribuera à disperser tout malentendu.
« En ce qui concerne les missions, les accords relatifs aux mandats donneront l'interprétation la plus large aux termes de l'article 22 du pacte de la Société des nations, garantissant la liberté de conscience et de religion. A cet effet, les accords stipuleront que les missions de toute dénomination devront être autorisées à exercer leur ministère librement, qu'elles conserveront leurs écoles et autres institutions et qu'elles auront le droit de conserver des propriétés de toutes espèces. Pour le cas où, aux termes du traité avec l'Allemagne, il serait nécessaire d'opérer le transfert de la propriété de missions allemandes à une commission de fidéicommissaires, les biens des missions dépendant du Saint-Siège seraient mis à la disposition de personnes dûment autorisées, appartenant à la religion catholique romaine. D'autre part, dans le cas où, aux termes du traité, il serait nécessaire d'exercer quelque contrôle sur les personnes dirigeant les missions, cette mesure ne serait prise qu'après avoir dûment consulté les autorités de la religion intéressée. »
Ce document est daté de Paris, le 6 juin 1919.

En ce qui concerne les missions, les accords relatifs aux mandats donneront l'interprétation la plus large aux termes de l'article 22 du pacte de la Société des nations, garantissant la liberté de conscience et de religion. A cet effet, les accords stipuleront que les missions de toute dénomination devront être autorisées à exercer leur ministère librement, qu'elles conserveront leurs écoles et autres institutions et qu'elles auront le droit de conserver des propriétés de toutes espèces. Pour le cas où, aux termes du traité avec l'Allemagne, il serait nécessaire d'opérer le transfert de la propriété de missions allemandes à une commission de fidéicommissaires, les biens des missions dépendant du Saint-Siège seraient mis à la disposition de personnes dûment autorisées, appartenant à la religion catholique romaine. D'autre part, dans le cas où, aux termes du traité, il serait nécessaire d'exercer quelque contrôle sur les personnes dirigeant les missions, cette mesure ne serait prise qu'après avoir dûment consulté les autorités de la religion intéressée. »
Ce document est daté de Paris, le 6 juin 1919.

Le tribunal des Alliés

Londres, 5 juillet.
(Reuter.) — L'agence Reuter apprend qu'une liste contenant les noms des officiers de marine allemands, au nombre de 70 environ, qui seront traduits devant un tribunal, du chef de crimes commis en pleine mer, a été dressée à l'Amirauté.
Cette liste, sur laquelle l'amiral von Tirpitz figure notamment, a été remise à la commission chargée de l'enquête sur les actes commis en violation des lois et coutumes de la guerre.

L'Angleterre et la Russie

Londres, 5 juillet.
Une information Reuter assure que les forces britanniques du Caucase seront rappelés et que, avant l'hiver prochain, toutes les troupes britanniques seront retirées de la Russie septentrionale, sauf les missions de volontaires. L'évacuation du nord de la Russie a déjà commencé.
Cette décision ne signifie pas un revirement de la politique gouvernementale, l'évacuation du Caucase et le retrait des troupes britanniques de la région septentrionale ayant été prévus déjà par le gouvernement britannique.

Les bolchévistes contre Denikine

Helsingfors, 5 juillet.
(Havas.) — La Pravda annonce qu'une armée bolchéviste de 40.000 hommes opère sur les derrières de l'armée Denikine, dans la région des cosaques du Don. Cette armée aurait occupé les villes de Trapise et Mankop.

L'opinion d'Apfelbaum

Helsingfors, 5 juillet.
(Havas.) — La presse bolchéviste de Pétersbourg se préoccupe peu de la signature de la paix. Toutefois, Apfelbaum, dit Sinovieff, dans une proclamation, envisage la paix de Versailles comme une seconde paix de Brest-Litovsk.

Le Tyrol

Innsbruck, 5 juillet.
L'assemblée nationale tyrolienne a chargé le gouvernement de prendre des mesures pour que l'Office autrichien des affaires étrangères obtienne l'admission aux négociations de Saint-Germain de représentants du Tyrol. Ces derniers pourraient alors prendre part à la discussion de toutes les questions concernant leur pays. Le député Schumacher a relevé que, même s'il ne doit pas y avoir de négociations verbales, les délégués tyroliens à Saint-Germain trouveront l'occasion de nouer des relations utiles. Une motion Grüner et consorts disant : « Le pays du Tyrol proclame son union complète et absolue avec la république de l'Autriche allemande et demande à cette dernière de persister dans son projet d'union à l'Allemagne, a été transmis à la commission de la constitution. »
Innsbruck, 5 juillet.
Les arrestations continuent dans le Tyrol méridional allemand.

Innsbruck, 5 juillet.
La Diète tyrolienne a voté, à l'unanimité, la résolution suivante :
« Au moment où la conférence de la paix sta-

Gendarmerie

M. le Directeur de la police cantonale a promu au grade d'appointé les gendarmes suivants :
Léon Brühart, à Cormondes ;
Gratien Föllistorf, à Beaugard ;
Ferdinand Schorro, à Planfayon.
Ce dernier est resté à Planfayon ; Léon Brühart a pris la direction du poste de l'Auge, au Augustins, et Gratien Föllistorf est allé occuper le poste de Romont.
L'appointé Catillaz, qui était au poste de l'Auge, a été placé à la tête du bureau des étrangers de la Préfecture de la Sarre.
L'appointé Romanens, de Romont, est allé occuper le poste de planton à Bulle ;
L'appointé Martin Bersier, planton à Bulle, a été envoyé à Broc ;
L'appointé Sautour, de Broc, a remplacé, à la Verrière, l'appointé Mourlet, décédé dernièrement ensuite d'accident.

Le cirque Knie à Fribourg

On nous écrit :
La maîtrise des Knie est incontestable. L'un, dans ses extraordinaires évolutions sur la corde anglaise ; un autre, dans ses productions sur sa pyramide composée d'assiettes et de carafes, exercices impossibles à décrire, mais qui font voir de ses propres yeux. Aussi remarquable un autre, dans sa balancière, qui fait un tour sur elle-même, etc. La première soirée s'est terminée par de brillants tours d'équilibre de salon. Un public très nombreux applaudissait chaleureusement tous les artistes, y compris les clowns, qui, d'un comique irrésistible, égayaient la soirée, tout le long du spectacle.
P.-Ph. A.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Ce soir, samedi, à 8 heures 1/2, répétition générale au local.
Société canicole fribourgeoise. — Assemblée générale, ce soir, samedi, à 8 heures 1/2, au café du Marché, rue des Epouses, 1^{er} étage. Tractanda : admissions, cours et conférences, fourrages.

Calendrier

Dimanche 6 juillet
IV^{ème} DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE
Saint ROMULÉ, évêque, martyr
Saint Romule fut disciple de saint Pierre ; il prêcha l'Évangile en Italie. Il reçut la couronne du martyre sous l'empereur Domilien.
Lundi 7 juillet
Saints CYRILLE et MÉTHODE, évêques et confesseurs

SERVICES RELIGIEUX

DIMANCHE 6 JUILLET
Saint-Nicolas : 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2 et 7 h., messes basses. — 8 h., messe chantée des enfants, sermon. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., grand-messe capitulaire, exposition du Saint Sacrement et bénédiction. — 11 h. 1/2, messe basse, instruction. — 1 h. 1/2, vêpres des enfants, catéchisme. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction du Très Saint Sacrement.
Saint-Jean : 6 h. 1/2, messe basse, communion. — 8 h., messe des enfants, avec instruction et chants. — 9 h., grand-messe, sermon. — 1 h. 1/2, vêpres, catéchisme, bénédiction. — 6 h. 1/2, chapelet.
Saint-Maurice : 6 h. 1/2, messe, communion générale pour les Enfants de Marie. — 8 h. 1/2, messe chantée, sermon français. — 9 h. 1/2, catéchisme français. — 10 h., messe basse, sermon allemand, chants des enfants. — 11 h., catéchisme allemand. — 1 h. 1/2, vêpres et bénédiction. — 7 h. 1/2 soir, chapelet et prière du soir.
Collège : Confirmation : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., messes basses. — 7 h. 1/2, office des étudiants. — 9 h., messe. Confirmation des garçons. — 1 h. 1/2, vêpres des étudiants. — 2 h. 1/2, confirmation des filles. — 8 h., vêpres et bénédiction du Saint Sacrement.
Notre-Dame : 6 h., messe basse. — 8 h. 1/2, messe chantée. — 10 h., messe des enfants allemands, avec chants, sermon, catéchisme. — 2 h., vêpres, sermon français. Litanies et procession de la Sainte Vierge. Bénédiction. — 6 h., congrégation du Bienheureux Pierre Canisius pour hommes et jeunes gens. Instruction. Bénédiction. — 8 h., récitation du Rosaire.
RR. PP. Cordeliers : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, 8 h., messes. — 9 h., grand-messe. — 10 h. 1/2, service académique, sermon français. — 2 h. 1/2, vêpres et bénédiction.
RR. PP. Capucins : 5 h. 1/2, 5 h. 1/2, 6 h. 1/2, messes basses. — 10 h., messe basse avec allocution.
Chapelle du Lac Noir : messes à 7 heures et à 10 heures.

CHANGES & VOU

Le 5 juillet, matin

	Demande	Offre
Paris	81 50	83 50
Londres (livre st.)	84 70	25 10
Allemagne (marc)	37 50	39 —
Italie (lire)	68 50	70 50
Autriche (couronne)	15 50	17 —
Prague (couronne)	23 75	27 75
New-York (dollar)	5 20	5 60
Bruxelles	79 —	81 —
Madrid (peseta)	107 —	109 —
Amsterdam (florin)	218 50	210 50
Pétrograd (rouble)	44 —	48 —

Tendance à la baisse.

comment il faut vivre et mourir pour sauver son pays.
Puis ce furent les messages des absents, parmi lesquels la réponse, particulièrement applaudie, de Sa Grandeur Mgr notre Evêque. Voici cette dépêche :
Monsieur Risse, président de la Société d'éducation,
Je vous remercie de vos vœux et félicite la Société d'éducation. Continuez dans les voies tracées par les fondateurs. Je vous souhaite bon succès dans la marche vers le progrès.
Placide Colliard, évêque.

M. le juge fédéral Schmid, l'ami si éprouvé du canton de Fribourg et de nos écoles, fait connaître par lettre ses vifs regrets de ne pouvoir faire à la Société d'éducation sa visite accoutumée et il l'adresse à tous un affectueux souvenir.
Ont encore écrit ou télégraphié leurs encouragements : Mgr Esseiva, R^m Prévôt, et M. l'abbé Marion, curé de Neuchâtel ; M. Reichlin, président du Grand Conseil et M. Vonderweid, président du tribunal.
Le majestueux chœur patriotique du Père Staub, Tu peux passer les mers, un cordial merci à M. l'instituteur Bugnon à l'hôtelier des Treize Cantons et à son personnel, les complets entraînants du Retour des frontières, exécutés par un groupe d'enthousiastes, clôturèrent cette radieuse journée, qui comptera certainement parmi les plus belles des annales de la Société d'éducation.

Conseil d'Etat

Stance du 4 juillet. — Le Conseil accorde à M. Robert Rime, à Bulle, une patente l'autorisant à exercer la profession de pharmacien dans le canton de Fribourg.
Un diplôme et une médaille de sauvetage sont décernés à MM. Aloys Pasquier, à Albeuve, Louis et Jules Fracheboud et Constant Robadey, à Lessoc, en récompense de leur acte de courage et de dévouement accompli le 20 avril 1919.
Le Conseil décide la mensuration cadastrale des communes de Courfion et de Chandossel.
Il autorise les communes de Lentigny et Chevrières à procéder à des ventes d'immeubles, celle de Cerniat à lever un impôt et celle de Belfaux à procéder à un échange d'immeubles.

Le départ du R. P. Weiss

Le R. P. Albert-Marie Weiss a quitté Fribourg hier, pour se retirer dans un des couvents de l'Ordre des Frères Prêcheurs. En dépit des précautions qu'il avait prises pour se dérober aux manifestations qu'il redoutait, le secret de son départ a transpiré et une foule d'étudiants de l'Université, ainsi qu'un certain nombre de professeurs, ont accompagné le R. P. Weiss à la gare et lui ont fait d'émouvants adieux au moment où le train s'est mis en marche.

Etudiants suisses

L'Association cantonale des Etudiants suisses tiendra demain, dimanche, à 4 h. 1/2, dans la grande salle du Lycée, sa dernière réunion avant les grandes vacances. Tractanda des délibérations : subsides pour la fête centrale et révision des statuts.
Les membres actifs et honoraires sont invités à assister le plus nombreux possible à cette importante réunion.

Retour du front anglais

On nous écrit :
M. l'abbé Freeley, le prêtre bien connu et aimé de notre jeunesse sportive, vient de rentrer à Fribourg. Pendant deux ans, M. Freeley fut sans cesse aux côtés des soldats anglais au front, en qualité de capitaine-aumônier. Estimé de ses chefs, aimé des soldats qu'il assistait et qu'il consolait, M. l'abbé Freeley a été décoré deux fois.
La jeunesse sportive de notre ville est allée le recevoir à la gare, mercredi soir. Les « anciens » du F. C. Collège avaient envoyé une délégation pour le rencontrer à Genève.

Une petite fête de réception a été organisée à son honneur à l'Hôtel Suisse. M. R. Perrin, étudiant en droit, lui a souhaité la bienvenue en termes éloquentes. M. Freeley a répondu qu'il se trouvait des plus heureux de se retrouver au milieu de ses amis.

Dans nos paroisses

On nous écrit :
La paroisse de Prez-vers-Noréaz vient de restaurer et d'agrandir notablement l'orgue de son église. Ce travail a été confié à la maison Tschann de Genève.
M. le professeur Bovet, qui a procédé à l'expertise, se déclare satisfait à tous égards. Il ne regrette qu'une chose, c'est que ce bel instrument ne soit pas muni d'un ventilateur électrique. Mais, pour qui connaît la générosité des paroissiens de Prez et l'amour qu'ils ont pour leur belle église, nul doute que le moteur désiré ne soit bientôt en place. M. le professeur Bovet assure que l'orgue rendra alors un son plus stable et plus énergique.
Avec l'expert, félicitons d'abord MM. les frères Tschann pour leur bon travail, puis les paroissiens de Prez et particulièrement les chanteurs auxquels ce bel orgue va donner un renouveau de zèle pour la musique sacrée.

Concert symphonique

L'Orchestre de la Ville de Fribourg donnera mardi soir, à la Grenette, son 20^{ème} concert symphonique. Nous parlerons lundi de l'intéressant programme de cette audition.

Vermouth NOBLESSE
DELICIEUSE GOURMANDISE
Ciravegna & Co, Genève

LE THÉ CEYLAN „STANDARD“

Demandez à votre épicer

Véritable mélange anglais

COMMUNE DE FRIBOURG

Les propriétaires d'immeubles non bâtis sont avisés que le dernier jour utile pour formuler des réclamations concernant les nouvelles taxes cadastrales expire **lundi 7 juillet**, à 6 h. du soir. 4675
Secrétariat communal.

Spécialités de COULEURS

POUR LA
Peinture à l'huile
en poudre ou préparée
Huile de lin dégraissée
Essence de térébenthine
Siccatif - Vernis - Pinceaux
Droguerie **CHRISTINAZ**
Rue de Lausanne, 67, Fribourg.

CONCOURS DE BOULEURS

Café du Chamois, Villars-s.-Glâne
Les dimanches 6 et 13 juillet
Somme exposée : **180 francs**
1^{er} prix : **50 francs**
INVITATION CORDIALE



Quiconque est atteint d'insomnie se sent battu des le matin. Le « Nervosin » remède de diététique fortifiant, recommandé par les médecins, est, dans ces cas, d'une réelle efficacité. Des milliers de personnes souffrant de névralgies, de neurasthénie, d'agitation, de maux de tête nerveux ainsi que de faiblesse nerveuse, remercient le NERVOSIN agissant directement sur le sang et les nerfs, et qui leur a redonné le sommeil de vie et la force. Le meilleur remède pour fortifier tout le système nerveux. Prix : Fr. 3.50 et Fr. 5.- dans toutes les pharmacies. 4658

GRAND MATCH DE QUILLES

au **Café Belvédère**
ORGANISÉ PAR LE
„Club des joyeux bouleurs“
NOMBREUX PRIX
Ouverture du match, demain soir, samedi 5 juillet, à 6 heures, continuation dimanche.

Véritable montre „LA REINE“



Catalogue gratis, 10 mois de crédit, 10% au comptant. Garantie 10 ans. Mécanisme à Breguet. Solidité, réglage parfait.
Vente directe aux particuliers.
Comptoir d'Horlogerie
Fabrique « La Reine »
Edmond MEYER Fils
La Chaux-de-Fonds
Montres pour l'auto

MOTOS

Les merveilleuses petites motocyclettes «CONDOR» 2 HP, 3 vitesses, moteur M. A. G., seront livrées d'après le rang des commandes. Machines idéales, vitesses de 4 à 70 km. Usure et frais d'entretien réduits au minimum.
AGENTS EXCLUSIFS POUR FRIBOURG :
DALER, frères
9, Avenue de la Gare
Les motos CONDOR, moteur M. A. G., 4 HP, 3 vitesses, sont vendus au même prix que les machines habituelles à 2 vitesses. La manufacture suisse «CONDOR» obtient quatre premiers prix à la course Nyon-St-Cergue 1919. 4446-883

ANTI-MITES VÉGÉTAL TOSCOZ

Conserve et parfume tout
Se vend en boîtes jaunes et rouges à 1 fr. 75.
Dépôt pour le canton de Fribourg :
Pharmacie **ROUGNECHET & GOTTRAU**, Fribourg.

Weissenbachfrères

PRIX HORS-SAISON

EN JUILLET seulement
COSTUME TAILLEUR sur mesure à partir de Fr. 175.-
ROBES et MANTEAUX... 190.-

Un établissement de la Suisse romande demande **gouvernante de cuisine** sachant bien faire la cuisine et expérimentée, ainsi qu'une **cuisinière** bons gages. — Adresser offres et références sous P 2019 N à Publicitas S. A., Neuchâtel.

Un médecin (mariage de 2 personnes, sans enfant) demande pour tout faire, saula cuisine, robuste **FILLE** honnête, propre, active et travailleuse. Entrée tout de suite. Ecrire avec photographies et photo si possible sous J 25468 L. Publicitas S. A., Lausanne.

On demande jeune fille recommandée pour ménage soigné de 3 personnes. Occasion de se perfectionner dans la cuisine. Ecrire à M^{me} Spöck, Villa Alexandra, Av. des Carrières, Lausanne. Joindre certificats et photographies. 4657

Bon ouvrier-cordonnier est demandé tout de suite à l'Atelier de remilage, L. Zeller, Fribourg. 4669

ON DEMANDE pour une famille de cinq personnes, sans enfants, une **jeune fille** pour les travaux du ménage, excepté faire la cuisine. Occasion d'apprendre l'allemand. Ecrire à M^{me} Kuehnli, Theaterstr., 6, Lucerne.

F. BOPP
Assemblages
rue du Tir, 8
FRIBOURG
Choix par Aménagements
TOILES
pour stores et rideaux.
Grand choix
Bon marché

A VENDRE
la maison portant le N° 43, rue des Alpes.
Four-traiter, s'adresser à J. Duerest, serrurier, rue des Alpes, 42.

MONTILIER HOTEL des BAINS

Vins naturels et Bière de Beauregard. Restauration froide et chaude à toute heure de la journée. Service prompt et soigné. Famille ZAHNO.

Montres-Bracelets INNOVATION



Vente directe du fabricant aux particuliers
5 ans de garantie - 10 mois de crédit
à partir de 8 jours à l'avance
Réglage de précision.
Plus de 25,000 montres
— Livraison à domicile en usage.
Nombres lettres de félicitations.
Mouvements à sacre, lettres visibles, en rubis, montres plateaux, spirals Breguet et les autres courtes garanties.
BRACELET CUIR
No. 324. Montre acier. — A l'essai fr. 40.-
No. 325. Montre argent. — A l'essai fr. 50.-
No. 326. Montre or 14 k. — A l'essai fr. 120.-
No. 327. Montre or 18 k. — A l'essai fr. 150.-
Accepté fr. 20.- — For motif fr. 10.-
Pour détails demander Fr. 2.- de plus — verre incassable à 3.-
Peux voir grand catalogue de notre système de vente innovation.
Demandez nos catalogues gratis et franco.

Fabrique Innovation, A. Hahy-Jagut, La Chaux-de-Fonds
Maison de confiance et de vieille renommée. — Fondée en 1823. La première du genre en Suisse. — Toujours pratique. — Bon choix de Réglages, Montres, Bijouterie.
Choix incomparable en Montres-bracelets de dames. Accepté bijoux et horloges demandés. — Indiquer le nom du journal.

LA MEILLEURE **Ecole d'apprentis CHAUFFEURS** voitures et camions. Ed. 101 Aix, Garage PESEUX (Neuchâtel) Tel. 18.85 Demander prospectus.

ON DEMANDE dans un hôtel de la campagne, une **jeune fille** de 16 à 18 ans, de confession catholique, pour aider aux travaux de la campagne et du ménage. Occasion d'apprendre la langue allemande. Entrée tout de suite. 4623
S'adresser à M^{me} Kuehnli, Theaterstr., 6, Lucerne.

Pâtisseries avec couvés
Cafés Fourmis Mites sont totalement détruits par le

ON DEMANDE un **apprenti** pour tout de suite ou pour le mois d'octobre. Adresse : Ebénisterie et commerce de meubles, Th. STAUD, 2, rue Marcello, 2.

Dessinateur-Architecte
Jeune dessinateur-architecte, bon constructeur, est demandé pour tout de suite, si possible. Adresser offres avec indication de salaire, sous chiffres P 4584 F, Publicitas, Fribourg.

A LOUER
au centre de la ville et des affaires, à Fribourg, grand pièce avec anti-chambres, pour tout service de bureaux pour toute profession libérale, éventuellement pour atelier de couture, etc., pour le 25 juillet. S'adresser sous chiffre P 4185 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Une dame avec son fils **DEMANDE** un appartement confortable avec 2 chambres meublées, une salle de cuisine, et s'il est possible bain. On est prêt à payer 100-160 fr. Offres sous P 4591 F à Publicitas S. A., Fribourg.

VERMINOL
Quelques minutes après son emploi, les insectes jettent le sol de leurs cadavres. On les ramasse par pelletes. DÉPÔTS : Pharm.-Drog. Bourgnonecht et Gottrau - Pharm. Cuony. 3488

A VENDRE
un logement de 3 à 3 belles chambres meublées et cuisine, près de Fribourg, sur une route cantonale. Service de voiture postale. S'adresser sous chiffres P 4414 F, à Publicitas S. A., Fribourg.

Un valet de chambre désire trouver place stable dans la ville de Fribourg, dans maison bourgeoise. 4438
S'adresser sous chiffres P 4301 F à Publicitas S. A., Fribourg.

DEMANDE dans tous les Cafés-Restaurants, les véritables **lèkerlis** de Louis Binz, confiseur, Stalden, 133.

PLANTONS
Bette à côté, le 100 1 fr. 50; betterave à salade, le 100 : 1 fr. 75; Polreaux, le 100 : 1 fr. 50. Expédition soignée.
Louis Mayor, Boulevard par Vésens, p. Genève. 4693

MEUBLES NEUFS et d'occasion
Achat vente et échange au Dépôt de la Grenette. 4513

Mesdames !

La délicieuse Crème de Fiorance produit idéal pour les soins du visage et des mains, ainsi que les produits renommés de la Dolci S. A. Paris Lausanne sont en vente aux prix de Fabrique au Dépôt à la GERBE d'OR, RUE de LAUSANNE, 33

Sensationnel !

Exécution soignée de Travaux modernes en cheveux Perruques pour dames, Rides les plus belles pour dames Boucles, Chignons, Turbans, Châles de montres en cheveux Tresses en cheveux Nattes



A. GRIZZOLE
coiffeur
FRIBOURG
6, Avenue de Pérolles, 6

HOTEL MONTBARRY

(Gruyère). Gare : Le Pâquier. Ouverture : juin. Séjour d'été par excellence. — Prospectus. — Même maison à Montreux : Hotel de l'Europe.

Prêt à livrer Magasin de meubles Prêt à livrer

F. BOPP, tapisier-décorateur
Rue du Tir, 8 -- FRIBOURG
MAISON DE CONFIANCE

Avant d'acheter vos meubles, visitez s. v. p. mes magasins richement assortis en :
CHAMBRES A COUCHER
CHAMBRES A MANGER
TRUSSEAUX COMPLETS
LITERIE SOIGNEE -- COUCHETTES
MEUBLES EN BOIS DUR & SAPIN
MEUBLES FANTAISIE POUR CADEAUX
GLACES-TABLEAUX-ENCADREMENTS
PAPIERS PEINTS, ETC.

Prêt à livrer RÉPARATIONS Prêt à livrer

AUTOBUS C. E. G.

Horaire du 7 juillet 1919
Consulter les affiches. — Demander les horaires à la Direction, à HULLE, ou au garage (Avenue de Pérolles), à Fribourg.
En plus des courses prévues à cet horaire, les courses suivantes auront lieu tous les dimanches et jours de fête, entre le Mouret et Fribourg :
Fribourg départ 7 h. 15 soir
Le Mouret arr. 7 h. 55 soir
Le Mouret départ 8 h. 00 soir
Fribourg arr. 8 h. 40 soir



TEXTON
SEL DE CELERI
Le sel de Celeri Texton est supérieur. Il donne à tout aliment végétal le goût, la saveur, la douceur et la valeur délicate. Demandez partout le produit TEXTON de Gummigene de Nyon.

Ecole Centrale de Chauffeurs

Cours théorique et pratique. Brevet professionnel garanti
Grand atelier spécialement monté p. révision complète de voitures de toutes marques
Grand Garage Majestic, Lausanne
Avenue de Morges, 79. Téléphone 3247.

A VENDRE

pour cause de santé, un **café-restaurant** situé au quartier du Bourr. Bonne clientèle. — S'adresser sous P 4191 F à Publicitas S. A., Fribourg.

EN CAS DE DÉCÈS

adressez-vous aux **Pompes funèbres générales** Hessemüller, Genton, Chevallaz (S. A.) **Béat CORBOUD**, représentant Fribourg
Magasin et bureaux : rue de Lausanne, 66
Fabrique spéciale de Grand choix de **CERCUEILS** téléphone **COUROMNES**
Siège social : LAUSANNE

CERISES

Samedi 12 juillet 1919, à 3 heures de l'après-midi, A. Otsberg, près de Guin, vendra, par voie d'enchères publiques, la récolte de 30 beaux cerisiers. P 4606 F 4616
Les exposants.

Grande vente d'étoffes à prix réduit

pour vêtements, par-dessus, uniformes, robes, blouses et costumes, tailleur, ainsi que toutes les fournitures seulement jusqu'au 25 juillet.

A. TIEFNIG, Fribourg

Anglo-american Tailor
15-16, Rue du Tir. — Téléphone 6.23
Toujours vêtements d'occasion
Dimanche 6 juillet

JEU DU TONNEAU

à l'auberge de Torny-le-Grand
BEAUX PRIX
Invitation cordiale. P 4473 F 4593-844
Le tenancier.

VENTE DE DOMAINE

à SEVAZ (Broye)
M. H. Jesu et Marie KENZIG exposeront en vente par voie d'enchères publiques leur domaine de SEVAZ, de 35 poses environ. Beau vignes, excellent terrain, dont 35 poses en un seul mas, bâtiments spacieux en très bon état avec moto-charge, etc.
Entrée en jouissance 1^{er} mars 1920.
Les enchères auront lieu jeudi 10 juillet, à 2 h. de l'après-midi, à l'hôtel de la Fleur-de-Lys, à Estavayer.
Pour les exposants :
G. HOLZ, notaire, à Estavayer.

VÉLOS « FORTUNA »

sont prêts partout et reconnus comme très avantageux. Matériel de très bonne qualité ; travail consciencieux, nickelage soigné.
Prix sans concurrence
CATALOGUE GRATIS
J. ERNI-FALLET, import de vélos, Lucerne
PNEUS ACCESSOIRES

VILLE DE FRIBOURG

Afin d'éviter l'encombrement et de faciliter la tâche des services publics, eau, gaz, électricité, le Conseil communal engage les propriétaires et locataires à s'entendre afin que les déménagements annuels puissent s'effectuer graduellement durant la période du 15 au 25 juillet courant.

MODISTE

connaissant bien son métier. Place stable à l'année, bien rétribuée.
Adresser offres avec références, photographies et présentations à M^{me} Zeller, sous P 1505 B, à Publicitas, S. A., Fribourg.

CIDRE de première qualité

VEUILLEZ DEMANDER LES PRIX
Cidrerie de Guin

Chauffage central

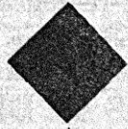
Albert BLANC
La Prairie, 55, Pérolles
TRANSFORMATIONS RÉPARATIONS
Sourire autogènes
Téléphone 6.77 Téléphone 6.77

Satin élégant

Crêpe de Chine
Tafetas ohifon
Crêpe Georgette, etc.
Muster umgehend

G. Henneberg
a. Seidenfabrikant
ZÜRICH

CIGARES



LES MAGASINS
ALEX. MARTIN
A LA CIVETTE
sont transférés
24, Rue de Romont, 24

JEUNES FILLES

intelligentes et actives sont demandées comme employées pour une partie facile de la pierre de montre. Rétribution immédiate et augmentation à partir du 2^{me} mois. Travail suivi et régulier. S'adresser tout de suite à la fabrique V. Mollet, à Morat. 4626

— Dimanche 6 juillet —

JEU DU SAC & CONCERT

à la Pinte de la Sonnaz

INVITATION CORDIALE

4638

Mollet.

VOUS TROUVEZ

pendant les jours des déménagements, à un prix excessivement bon marché,

aux grands magasins de meubles

Th. STRUB

2, rue Marcello, 2

TÉLÉPHONE 6,26

chambres à coucher, salles à manger et meubles en tous genres

Livrable pour l'exportation

Moteurs à benzine

Locomobiles à benzine

de 4-25 HP., droits ou coucés, à marche lente,

moteurs et locomobiles à huile brute

couchés, de 8-30 HP., 250 à 300 tours assurés.

Société à responsabilité limitée des moteurs

A. B. C. Guntramdorf près Vienne.

Adresse télégraphique :

Motorenfabrik Guntramdorf

A VENDRE

9 potagers à 2 trous de 27 cm., four et bouillotte,

avec et sans pieds.

3 dits à 3 trous.

1 fourneau spécial pour le sciure.

S'adresser à A. Blanc, Chauffage central,

Fribourg. — Téléphone 5.77. 4458



SERODENT CLERMONT & FOUET Pâte Poudre Elixir

Les meilleurs dentifrices connus pour l'hygiène de la bouche. Evitent la carie, rendent les dents blanches et laissent une fraîcheur agréable et persistante.

— EN VENTE PARTOUT —

D'Gagnaux

AVENCHES
absent

du 5 au 14 JUILLET.



Fr. 59. — payab's 5 fr. par mois, montre argent, ovette, anneau argent mouvement soigné, ancre 15 rubis, spiral Breguet, balancier coupé, boîte soigneusement décorée. — Fr. 49. — montre argent, ancre 15 rubis, spiral Breguet, balancier composé et coupé. — Fr. 18. — boîte argent, mouvement cylindre. — Fr. 69. — chronomètre Mitzpa, très forte boîte argent, 10 ans de garantie. Chaque montre est garantie 10 ans. — D. 180X. Sablon, 29, Nenchâtel. Réglez-les sur de bonnes conditions.

MESDAMES

Barrettes, épingles, tous objets en celluloïd sont réparés chez Weis-Hory, coiffeur, 2, av. de France, Lausanne. Dépôt à Fribourg, chez M^{me} Hénétrey, rue de Lausanne 60. 4659

ON DEMANDE A ACHETER

en Suisse : Usines, industries, fonds de commerce, propriétés, rapport ou agrément, quels qu'en soient la nature ou le prix. Prêts, capitaux, commandite. Omnium Immobilier de France, Bourse de commerce, Paris.

Tombola

L'Alpée, chorale fribourgeoise à Lausanne, informe les sociétés et le public en général que les billets mis en vente n'étant pas rentrés pour la date annoncée, elle se voit dans l'obligation de renvoyer le tirage au dimanche 17 août, à 3 h. de l'après-midi, au local (café Cardinaux). La commission.

On demande

à louer au haut de la ville, un appartement de 4-6 chambres ou éventuellement, à acheter une maison. Adresser offres avec prix, sous P 4554 P à Publicitas S. A., Fribourg.

F. BOPP

Ameublements
rue du Tic, 8,
FRIBOURG

Papiers peints

GRAND CHOIX
Bon marché

Savon

Goudron
et
Soufre
Bergmann

contient 10% goudron, 2% soufre, 5% vasiline. Remède expérimenté contre toutes les impuretés de la peau, dartres, boutons, eczéma, pellicules de tête et de barbe. La plus ancienne ma que

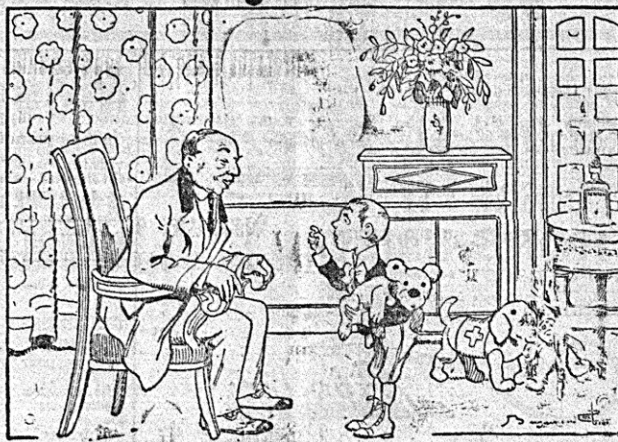
Schaeffer frères

Paris, 29, Fribourg. Tél. 6.55

Chauffage central

Installations sanitaires

REMARQUE D'ENFANT



— Comment se fait-il, Grand-père, que tu aies les dents aussi belles que maman ?

— C'est que, vois-tu, mon petit, toute ma vie je me suis servi de DENTOL.

Le Dentol (eau, pâte, poudre et savon) est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable. Créé d'après les travaux de Pasteur, il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et de la gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre.

Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante.

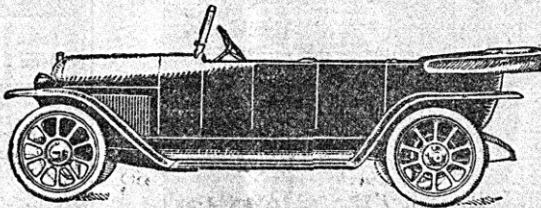
Mis sur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

En vente chez : MM. Bourgnécht & Gottrau, Pharmacie Centrale, Fribourg.

Le Dentol se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. Dépôt général : Maison Frère, 19, rue Jakob, Paris. Dépôt général pour la Suisse : G. Vinci, rue Gustave Revilliod, 8, Acacias, Genève.

Le Dentol est un produit français.

CADEAU Il suffit d'envoyer à la Maison G. Vinci, rue Gustave Revilliod, 8, Acacias, Genève, 75 centimes en timbres-poste, ou se recommandant de La Liberté, pour recevoir franco par la poste, un délicieux coffret contenant un petit flacon de Dentol, une boîte de pâte Dentol, et une boîte poudre Dentol.



N° 505

La voiture de tourisme FIAT 1919

Torpédo 6 places. — Moteur 4 cylindres, 15-25 HP.

Eclairage et démarrage électriques.

tous accessoires.

Prix en ordre complet de marche, en usine à TURIN :

20.000 liras italiennes.

FRAIS pour livraison à LAUSANNE, environ Fr. 1250.—

Agence exclusive pour les cantons de Vaud, Fribourg et Valais :

RED-STAR Automobiles et American Garage, S. A., M. STERN, dir.
6, Place St-François, LAUSANNE. Téléphone 30.55 32.01

AVIS

Les sous-signés portent à la connaissance du public qu'ils ont ouvert un atelier mécanique pour la réparation des autos, motos, vélos, etc.

Vulcanisation. Achat. Vente. Echanges

Réparations mécaniques en tous genres. Accessoires

Essences. Huiles. Graisses

— Location —

Travail prompt et soigné

Se recommandent, P 10047 F 4123

J. & L. HENSBLER & PERNET

Atelier mécanique

7, rue du Nord, FRIBOURG.

L'administration soussignée vendra aux enchères publiques, le mardi 8 juillet, à 10 h. du matin, au Dépôt de remotes de cavalerie, à Berne

un certain nombre de chevaux réformés de cavalerie

En outre, seront vendus quelques chevaux non marqués, inaptes pour le service de la cavalerie.

Paiement au comptant. 4609

Dépôt de remotes de cavalerie, Berne.

La Compagnie des Omnibus électriques

FRIBOURG-FARVAGNY

a décidé d'introduire provisoirement, dès le 6 juillet inclusivement, les deux courses supplémentaires suivantes :

Course N° 13 Farvagny dép. 8 h. soir

Fribourg arr. 8 h. 50

Course N° 14 Fribourg dép. 9 h. soir

Farvagny arr. 9 h. 50

Pour les stations intermédiaires, consulte l'horaire affiché dans les stations-abris et se renseigner auprès des employés. 4629

Tourbe de Dirlaret

sèche et de 1^{re} qualité

livrable immédiatement au prix de 8 fr. par 100 kg, en sacs devant domicile, 9 fr. par 100 kg, en sacs devant domicile.

Paiement à 6 mois net, ou en comptant avec 5 % d'escompte. — Commande à envoyer aux Daresz : 102, rue de Zehringen, FRIBOURG. Tél. 3.15.

H. ERLEBACH, serr.

installateur, Fribourg, Beauregard. 3332

Des ce jour BAISSÉ IMPORTANTE

sur accords de tous systèmes, Genève, Locle, Stradella, Vionnois, etc. Instruments de 1^{re} qualité avec lames en acier. Accords échangés à crédit à bas prix. Réparations promptes et soignées.

H. Vollichard-Egger
Pont-Suspendu

Architecte de la place construirait

VILLAS & MAISONS de famille

de 5 à 8 chambres, avec buanderie, cave, galeries, joli jardin de 800 à 1000 m. pour 80.000 à 45.000 fr. A déboursier 2000 à 10.000 fr. Il ferait toutes démarches pour subside fédéral, etc. Situation magnifique à l'entrée de la ville, tranquille, ensoleillée, sans poussière. Encore 5 parcelles disponibles. S'adresser : Case postale succ. 889, Fribourg.

CALORIE

Chauffages centraux

Installations sanitaires

Installations pour enlever les poussières par le vide

Téléphone 1.44. 24, Grand-Fontaine.

VALAIS

Le plus grand domaine des Alpes au point de vue sportif et touristique. Séjour d'été idéal. Conditions climatiques excellentes. Région comptant le moins de jours pluvieux en Suisse. Stations balnéaires et climatiques de toutes altitudes, depuis 400 m. à 2200 m. — De plus amples détails sont fournis par les Hôtels indiqués ci-dessous.

CHAMPÉRY. 1052 m. Ch. de fer Aigle et Monthey. Hôtels : Dent du Midi ; Parc ; Victoria ; Suisse ; de Champéry ; Beau Séjour ; des Alpes ; Berra ; du Valais ; 18 août, tournoi de tennis. 7 courts.

MORGINS. 1111 m. Sources ferrugineuses. Tennis. Hôtels : Victoria ; Géant ; Pension Beau-Site.

MARÉOTTES. Hôtel des Maréottes, 1100 m. Ligne Martigny-Chamonix.

FISHAUT. Hôtel Pension Beau Séjour, 1237 m. Confort. Cuisine et cave soignée. Prospectus.

FINHAUT. 1550 m. ligne Martigny Chamonix. Hôtels : Bel Oiseau, Villa Victoria, Finhaut, Bristol.

MARTIGNY. Hôtels : Mont-Blanc, Kluser et Poste, St-Bernard, Terminus.

OBSEIERES. Hôtel Gare et Ferm. Dép. p^o St-Bernard, Champey, Val F. rei.

HAUDERES. Hôtel Edelweiss.

MAYENS DE SION. Grand Hôtel Beau Séjour. Restaurant Cretiaz. VEX.

LENS. 1339 m. Hôtel Pension Bellin.

VAL D'ANNIVIERS. Stat. C. F. F. Sierre. SIERRE : Hôtel Bellevue, Hôtel Terminus. CHANDOLIN : Grand Hôtel St-LUC : Hôtel Bella Tola, Cervin.

GRIMENTZ : Hôtel Bec de Bosson, VISSOYE : Hôtel d'Anniv. ZINAL : Hôtel des Diablons.

MONTANA-VERMOLA. Forest-Hôtel. Hôtel Golf, Alpina et J. d'Arc. Aida. Sport. pas de maladies.

MONTANA. Grand Hôtel du Parc. 1500 m. 80 lits. Forêt. vauerie. Pas de mandes. L. Antile, propr. MONTANA Carhaus Victoria, méd.-chef D^r de Marat, affec. voies respiratoires.

LOECHE LES BAINS. Alt. 1411 m. Chemin de fer électrique. Sources sulfatées, calcaires, radio actives, 5^o. Société des Hôtels et Bains

GRUBEN. (Vallée de Tourmaigne). Hôtel Schwarzhorn. Fr. Jäger, propr. SAAS FEE. Hôtels Lutzer. 1800 m. Perte des Alpes. Prospectus brochures.

ZERMATT. Hôtel : Suisse, National, Terminus, Bellevue, smat, sup. p. mod. ZERMATT. Hôtel : Gindral, Zermatt, Riffelberg, Kulmbel, Gerberg, prix modérés. ZERMATT. Touristen Hôtel. Perren, rendez-vous des alpin. Pension dep. 9 fr. Tel. 15. ZERMATT. 1620 m. Chemin de fer

WY-SANT. Ligne pittoresque. Chemin de fer du Gornergrat, merveille. ligne électr. RIFFELALP. 2227 m. Cure d'air. Hôtels Seiler. 1^{er} rang.

BRIGUE. Hôtel : Couronne et Poste, Matter, du Pont, Victoria, d'Anglet.

SIMPLON-KULM. 2010 m. Cure d'altitude. Hôtel Bellevue. Prospectus.

EGGSHORN. Hôtel Jungfrau, ca. 1. de la Furka. ombres excursions. Pension. Fam. Calbrein.

FIESCH. 1670 m. Chemin de fer Furka. Hôtel Alpes. Glacier et Poste. BINN : Hôtel Ofenhorn.

Casino Simplon Dimanche 6 et lundi 7 juillet, à 8 1/2 h.

L'affaire Cuninghame

Drame américain en 4 parties

CHARLOT musicien

Séance en plein air, en cas de temps propice.

A LOUER

grande chambre non

meublée, avec cuisine.

S'adresser rue du Pont

Suspendu, 79, 2^{me} étage.



Stennit

Couverture excellente.

Garantie de 10 ans

même contre la grêle.

Infatigable contre les our-

gens. Revêtements

extérieurs de fa-

çades, bon marché

et agréables à l'œil.

Revêtements impatres-

bles de plafonds et parois

ETERNIT NEDERORNEN

Paratonnerres

Installations, réparations,

vérifications garanties.

Spécialité depuis 1881.

H. ERLEBACH, serr.

installateur, Fribourg,

Beauregard. 3332

LAPINS

pure race argente Ch. et

Bleu de V. jeunes et adul-

tes, à liquidier, faute de

place. Timbres pour ré-

ponse. 4680

S'adresser à Publicitas

S. A., Buile, s. r. 1497 B.

Hôtel & Bains de Crochet

BEX-LES-BAINS (Vaud)

Bains salins, carbo-gazeux, etc. Cuisine soignée.

Grand parc ombragé. — Concerts. — Garage.

Adressez-vous directement au fabricant

MONTRES „MUSETTE“

5 ans de garantie — 4-8 mois de crédit — 8 jours à l'essai

Infatigable N° 200. Ancre 8 rubis, forte boîte nickel blanc pur Fr. 35.—

Elegante N° 208. Forte boîte arg. 800.000 contrôle, ancre 15 rubis Fr. 54.—

Solide N° 209. La même avec Galvanne or Fr. 57.—

N° 208. A Savonnette argent, double boîte, verre caché. Ancre 15 rubis, Fr. 64.—

A terme : Acompte 10 fr. Par mois 5 fr.

Comptant 8 % d'escompte

Demandez gratis et franco le catalogue illustré des

Montres « Musette »

aux seuls fabricants :

GUY-ROBERT & C^{ie}, Fabricateurs Musette

LA CHAUX-DE-FONDS

Maison suisse fondée en 1871. — Rue du Doubs, 71